

# Regard sur Hongrie

## **Annamária étudiante à Dunkerque en 1995**

quelles sont ses relations avec les oligarques, jusqu'alors dominants ? Jusqu'à quel point l'influence de personnes si compromises pourra-t-elle être tolérée ? C'est un enjeu important pour la nature du nouveau pouvoir, un enjeu qui, comme beaucoup de choses (même, et surtout, les élections), se décide en coulisses.

### **Le nouveau régime qu'on a bien voulu voir « démocratique » ne l'était justement pas**

Les dernières élections présidentielles nous prouvent que des élections libres au suffrage universel et le multipartisme ne sont pas des garanties suffisantes pour la réalisation d'une vraie vie démocratique; il faut aussi pour cela que les différents acteurs acceptent de jouer, ne serait-ce qu'un minimum, le jeu démocratique. Si l'idée même de démocratie ne remporte aujourd'hui plus beaucoup d'échos positifs parmi la population russe, c'est sans doute parce que le nouveau régime qu'on a bien voulu voir «démocratique» ne l'était justement pas. D'autant plus que le besoin de sécurité matérielle, et pour certains même alimentaire, est bien souvent plus pressant que l'aspiration à une démocratisation réelle. La Perestroïka elle-même n'était-elle pas une révolution venue d'en haut ?...

**Didier SCHEIN**

Correspondant de L'Un Est L'Autre en Russie

#### **Notes :**

1. Nous préférons garder cette ancienne appellation des services spéciaux russes plutôt que d'adopter la nouvelle, FSB, pour insister sur les permanences de cette institution depuis l'époque soviétique.

2. Et il y a certainement eu des fraudes, tant est-il facile, pour n'importe qui de mettre autant de bulletins qu'il peut dans l'urne, si on a pu lui en procurer préalablement, vu la quasi absence de contrôle auprès des urnes.

3. L'utilisation de cette terminologie officielle est très intéressante; l'emploi du terme très honni et mobilisateur de « terroriste », par exemple, est symptomatique d'un État menant des opérations « militaires » de maintien de l'ordre contre un mouvement de type partisan : ainsi le pouvoir nazi ou collaborateur contre les mouvements de résistants en France, en URSS ou ailleurs, l'armée française contre les fellagahs algériens...

**A**nnamária a 30 ans et vit aujourd'hui à Budapest où elle est née. Elle est actuellement directrice de clientèle et gère les budgets de sociétés de distribution de grande consommation. Elle conçoit des plans marketing qui seront ensuite réalisés graphiquement par les maquetistes de la société de publicité où elle travaille. L'Un [EST]L'Autre est en contact avec elle depuis cinq ans, alors qu'elle étudiait à l'ISCID de Dunkerque.

### **L&L : Quels sont les traits culturels qui différencient le plus les Hongrois des Français ?**

Les Français donnent l'impression d'être plus sûrs d'eux, même s'ils ne connaissent pas une chose, ils seraient prétextueux. C'est aussi un point positif, puisqu'ils osent plus facilement faire certaines choses, ils prennent des risques. En Hongrie on se donne plus de limites (fatalisme... la Hongrie est au 1<sup>er</sup> rang pour le suicide).

Les Français sont aussi plus curieux, plus attentifs aux choses simples (comme dans le domaine de la fête...), plus fins. En Hongrie ces occasions sont plus exceptionnelles, on fait les choses en grand, ou on ne les fait pas. Il y a peu de simplicité dans ces démonstrations, moins de spontanéité.

### **L&L : En général, la France est-elle bien perçue et connue en Hongrie ?**

**K.A. :** Beaucoup de Hongrois (âgés) détestent les Français. C'est un reste de la guerre de 14-18 (traité de Trianon qui emputa la Hongrie). Par rapport à l'anglais et à l'Allemand, le français est la troisième langue étrangère. Bien que l'institut culturel français soit très actif (il présente de nombreuses expositions), la culture française est peu représentée. Dans les cinémas d'art et essais (un tiers des cinémas) passent quelques films, mais touchant une minorité. On ne les voit pas dans les salles commerciales. Les Hongrois sont plus sensibles à la culture anglo-américaine.

### **L&L : Les Français que tu as connus connaissaient-ils la Hongrie ?**

**K.A. :** Non, très peu. J'ai eu l'impression de venir d'un pays négligeable et inconnu, fondu dans la Russie. On faisait l'amalgame. Il était difficile de faire comprendre que la Hongrie et la Russie n'avaient rien à voir, qu'ils étaient différents. On refusait de me croire de chercher à comprendre. On fusionnait tous les pays de l'Est, et leurs langues. (Les élèves, mais aussi quelques profs). Les pays de l'Est étaient forcément des pays pauvres. C'était humiliant. Des étudiants russes brillants

venant d'une très grande université, connaissaient aussi le même sort. Il valait mieux fréquenter des Français et travailler avec eux plutôt qu'avec des étrangers, pour éviter d'être marginalisé. Les étudiants avaient beaucoup de préjugés.

### **L&L : En 1989, les pays du bloc communiste se sont ouverts à la démocratie. Comment as-tu perçu ce changement ?**

**K.A. :** Les changements ne se sont pas faits du jour au lendemain. La Hongrie était déjà plus ouverte, moins sous la pression soviétique. Le départ des Russes (sur la pointe des pieds) a été simplement symbolique. Les Russes ne se sont pas opposés. L'arrivée de l'économie de marché a été plus visible. Il n'y a pas eu de crise. Les choses ont été progressives.

### **L&L : Vois-tu les changements effectués depuis dix ans de façon positive ou négative ?**

**K.A. :** Négative... Les effets des changements n'ont pas été prévus, la population n'a pu être protégée, du fait du manque de ressources (remboursement de la dette extérieure (à la suite de la dernière guerre).

### **L&L : Existe-t-il de grandes disparités entre les niveaux de vie ?**

**K.A. :** Oui de plus en plus. La nouvelle classe économique (politique, finance, commerce, import-export...) s'enrichit. Les lois ne sont pas en faveur des petites entreprises. Les salariés de l'État connaissent des problèmes, manquent de rentabilité et de finances de la part de l'État. La classe moyenne, inexistante sous le socialisme n'est toujours pas constituée. Il y a aussi des différences entre l'Est et l'Ouest plus proche de Vienne (puis vitrine de l'économie socialiste). La terre y est aussi plus riche.

### **L&L : Comment se perçoit la construction européenne en Hongrie ?**

**K.A. :** Il y a moins en moins d'opposition à l'Europe. Cela apparaît comme une nécessité, la Hongrie est un petit pays. On ne réalise pas encore les problèmes que cela pourra apporter. Ce n'est plus un problème qui oppose les différents partis.

### **L&L : L'économie hongroise est-elle autonome, ou se dirige-t-elle vers une dépendance envers l'Europe et les États-Unis ?**

**K.A. :** Elle est très dépendante de l'extérieur. Ce qui y était produit (env. 90 %)